

Nota : Cet article était à l'origine prévu pour être publié sur le site de l'[Agora-Réfléchir](#), l'introduction risque donc de vous surprendre un peu, mais le reste est tout à fait accessible. Vous pouvez par ailleurs me faire part de vos réactions sur le canal IRC #agora-reflechir accessible sur le serveur <irc.epiknet.org>.

Internet, un bon vecteur pour les idées ?

Il s'agit ici d'un billet un peu différent de ceux auxquels nous sommes habitués : je ne me propose pas de donner mon opinion, mais plutôt de " peser le pour et le contre ". A vous ensuite de vous forger votre opinion. J'essaierai, autant que possible de garder un regard objectif pour répondre à une question particulièrement épineuse : Internet est-il vraiment un bon moyen de partager ses idées et ses convictions ? Bref, s'agit-il vraiment d'un outil efficace en faveur de la liberté d'expression et de la démocratie ?

Une chose est certaine, quoi qu'il en soit, c'est que rien n'est plus facile que de créer un site Web aujourd'hui, ou même un blog. Rien n'est plus facile que de laisser une trace écrite de ses opinions sur Internet. On peut donc se dire que, de toute évidence, Internet est un média efficace en faveur de la communication. Cela dit, on assiste parfois -j'ai hésité à dire " souvent "- à un phénomène de rumeur, qui finit peu à peu à se transformer en désinformation. En effet, il est aussi facile de divulguer des informations vraies que des informations fausses, voire dangereuses : rien ne m'empêche, aujourd'hui, de créer un blog en faveur d'Hitler ou du Raëlisme, plus simplement de me tromper dans ce que j'écris : si je décide de rédiger un dossier sur la chimie organique, personne ne pourra m'empêcher d'écrire et de diffuser des informations erronées.

Ceci dit, dès l'instant où je divulgue un contenu sur Internet, je suis responsable de ce qu'il contient : je n'ai pas le droit, d'un point de vue de la loi, de publier un contenu raciste ou diffamatoire. Dès cet instant, on peut penser que les gens sont protégés des abus existants sur Internet. En réalité, c'est globalement faux, car la puissance de diffusion d'Internet est sans doute la plus grande qui existe au monde : une quelques secondes, je peux mettre à disposition du monde entier le contenu de mon choix. Certains pouvoirs politiques (la Chine, et depuis peu l'Iran) ont essayé de diminuer, voire d'annuler cette puissance d'Internet. En Chine, ça a plus ou moins réussi, car même si un contenu dénonciateur existe, les premiers concernés -les chinois- ne peuvent y accéder, soit parce qu'ils n'ont simplement pas les moyens technologiques de le faire, soit parce qu'ils craignent une répression du pouvoir en place. On assiste à un phénomène assez nouveau, mais similaire, en Iran : certains parlent de cyberguerre (je vous laisse vous renseigner, les articles pullulent sur Internet). Internet est un moyen incontrôlable pour le pouvoir : c'est un lieu privilégié de révolte.

Une force incontestable d'Internet c'est qu'il pousse à la réflexion : tous les textes que nous lisons nous font réagir, d'une façon ou d'une autre. De ce fait, c'est toujours bénéfique ; on retrouve un peu les idées des Lumières : il faut développer la raison et l'esprit critique. Malheureusement, un écrit bien mené peut pervertir les opinions, et il est très facile de mentir et de manipuler à l'écrit, bien plus facile qu'à l'oral. L'intérêt d'Internet est surtout qu'il encourage la communication : de plus en plus, les sites Internet sont interactifs, communautaires (on parle de Web 2.0). Au fond, c'est sur la communication qu'est basé tout système stable. Et c'est essentiellement pour ça qu'Internet est si exceptionnel : rien ni personne ne pourra vous reprocher de ce que vous dites, mais tout le monde pourra réagir. Au final, on se retrouve avec un choix un peu darwinien des opinions les plus raisonnables : plus une idée tient la route, plus les arguments en sa faveur seront nombreux et pertinents.

Je ne pouvais pas faire un article évoquant Internet sans parler de la loi HADOPI. Pour rappel, cette loi visait à créer un institution (la Haute Autorité pour la Diffusion des Oeuvres et pour la Protection des droits sur Internet) dont le rôle aurait été de réguler les échanges illégaux d'oeuvres, via une riposte dite graduée, pouvant aboutir à une suspension de l'abonnement Internet de la personne incriminée. Cette loi a été grandement contestée pour deux raisons principales. La

première est que l'HADOPI pourrait agir sans passer par les tribunaux, et que vous pourriez être sanctionné sauf si vous prouvez que vous êtes innocent (par opposition au principe de présomption d'innocence). La deuxième est qu'Internet est considéré par beaucoup comme un accès à la connaissance et à la culture. Ce projet a d'abord été rejeté par l'Union Européenne, puis par le Conseil Constitutionnel (du moins, en partie, mais ça n'est pas l'objet de ce billet). Je trouve que le rejet du projet est très significatif de l'ampleur que prend Internet aujourd'hui : il est fondamental de noter les raisons pour lesquelles il a été refusé, mais surtout de constater que la réaction sur le Web français a été colossale. En effet, on a vu fleurir un peu partout des " Blacks-out " -les sites Internet affichaient des bannières noires sur leur design en signe de contestation-, des pétitions, des articles publiés sur des blogs, etc. C'est donc une application directe de la puissance communicative d'Internet que j'ai évoquée un peu plus haut. Cependant, on ne peut pas réellement dire que ces mouvements aient réellement abouti, car même si la loi a été modifiée (elle n'a pas été entièrement refusée par le Conseil des Sages), ça n'est pas directement lié aux réactions des internautes. Alors, certes la force communicative d'Internet a eu lieu, mais la force de conviction et son efficacité au final restent limitées.

En fin de compte, cet article se termine tout à fait différemment de ce à quoi je m'attendais : je pensais proposer une réflexion sur le rôle d'Internet dans la communication, et je finis en fait sur l'influence d'Internet sur la politique. Tant pis, c'est intéressant quand même. Pour conclure, on s'aperçoit qu'Internet est un formidable outil de communication, mais qu'il est à double tranchant, car il est incontrôlable. Tellement incontrôlable qu'on a parfois l'impression de se noyer dans les informations. En tous cas, la force de conviction d'Internet reste contestable malgré tout, car rien ni personne ne peut réguler son contenu, à part les internautes. L'évolution darwinienne des idées que j'ai évoquée précédemment dépend avant tout et surtout du bon sens des internautes. A vous donc de prouver que ça en vaut la peine.

Dernière édition le 01/07

Ce billet est distribué sous licence [Creative Commons BY-SA](#), qui vous autorise à le copier, à le publier, à le modifier, à condition de citer mon pseudo (soulskiller), de laisser un lien vers cette page (soulskiller.new.fr/article_internet1.pdf) et de conserver cette même licence Creative Commons BY-SA.